



Portrait de Benoît De Puydt
Alexis Bafcop
Peinture à l'huile sur toile
1857



Portrait de Benoît De Puydt
Détail



Portrait de Benoît De Puydt
Daguerréotype
1858

Benoît De Puydt, un donateur éclairé

Benoît De Puydt est né à Bailleul le 25 mars 1798 (5 germinal An VI du calendrier républicain) et y est mort le 16 juin 1859. Il est célibataire, vit de ses rentes, occupe la charge de greffier de justice de paix du canton de Bailleul Nord-Est et dirige le bureau de l'état civil de la ville. C'est un collectionneur averti et passionné qui rassemble des œuvres diverses tout au long de sa vie : des cabinets anversois, des céramiques, des peintures, des sculptures, des estampes, des bois sculptés ...

C'est en 1847 qu'il décide, par testament, de faire don de sa fortune à la ville de Bailleul pour créer une académie de dessin, de peinture et d'architecture, de faire de sa maison et de ses collections un musée et demande une messe annuelle pour le repos de son âme.

Au 19^e siècle, de nombreux amateurs d'art comme Auguste Mariette à Boulogne, le Chevalier Wicart à Lille ou Dominique Vivant Denon, directeur du musée du Louvre, lèguent leur collection à leur ville natale ou à un établissement de leur choix. C'est grâce à ces legs que de nombreux musées s'enrichissent ou voient le jour.

Un collectionneur de son temps

En 1857, il fait réaliser son portrait par le peintre casselois, Alexis Bafcop (1804 – 1895).

Benoît De Puydt assis, tourné légèrement à droite, vêtu de sa robe de greffier de justice regarde le spectateur d'un air bienveillant et doux.

Plusieurs objets appartenant à sa collection l'accompagnent : il tient dans la main une statuette gréco-romaine ; sur un guéridon sont posés une statue de Notre Dame de Foy (dont le culte est introduit à Bailleul par les Jésuites en 1625), un verre de Venise de la Renaissance, un petit flacon et sa toque de greffier sur laquelle est jeté négligemment son rabat. A l'arrière-plan, le cabinet plaqué d'ébène de style Renaissance, exposé dans cette salle est surmonté de deux céramiques.

Alexis Bafcop a su montrer les qualités d'un homme raffiné aux goûts éclectiques que partagent d'autres érudits et collectionneurs du XIX^e siècle.

Faire réaliser leur portrait permet aux collectionneurs de transmettre leur image parmi leurs œuvres préférées.

Le couronnement du cadre représente la Justice et les Arts : au centre, une figure de femme assise, tenant de la main droite une balance aujourd'hui disparue, et devant elle, un écusson aux initiales de De Puydt, flanqué de deux figures d'enfants : à gauche le génie de la sculpture et à droite celui de la peinture.

Sensible au progrès, Benoît De Puydt s'intéresse à la photographie naissante ; en 1858, il fait réaliser une nouvelle fois son portrait par la technique du daguerréotype. On le voit fatigué, amaigri, en robe de chambre, tenant probablement son testament à la main.



Alexis Bafcop, peintre du *Portrait de Benoît De Puydt*

Alexis Bafcop (Cassel 1804 -1895)

Fils de boulanger, il va comme son frère Ambroise, d'un an son aîné, suivre une carrière artistique. Il fréquente l'école de peinture d'Anvers. Il aurait effectué un voyage en Italie entre 1831 et 1833 après lequel il arrive à Paris où il perfectionne son style dans un atelier libre.

De 1831 à 1848, il expose des peintures d'histoire, des peintures religieuses, des portraits et des scènes de genre dans les salons parisiens et régionaux où il obtient plusieurs médailles.

A partir de 1850, il répond à des commandes religieuses d'envergure comme Le Chemin de croix de l'église St Amand à Bailleul et l'Annonciation de la collégiale Notre-Dame de Cassel.

En 1858, il s'installe définitivement à Cassel où il s'implique dans la vie municipale et le carnaval.

« En 1876, date de la mort d'Ambroise, Alexis rend hommage à sa cité en fixant pour la postérité le carnaval de Cassel. C'est probablement cette raison qui le pousse à léguer dans son testament ce tableau à la commune.

Par l'originalité de leur tenue et les tonalités claires, les personnages de la *commedia dell'arte* se détachent. Au premier plan, Arlequin et Domino, dans un élan commun, présentent la gaufre et la crêpe, le symbole de Carnaval et de Carême. Au centre, baigné par la lumière, Pierrot danse. Ces personnages attestent des liens avec l'Italie. »

Extrait de *Alexis Bafcop, un peintre ancré dans le XIX^e siècle*, catalogue de l'exposition, musée départemental de Flandre, Cassel



Le carnaval de Cassel

Alexis Bafcop

Huile sur toile

1876

Cassel, musée départemental de Flandre

© Jacques Quecq D'Henripret

En 1889, Alexis Bafcop entre dans le catalogue du musée De Bailleul

Transcription de la lettre d'Alexis Bafcop à Edouard Swynghedauw, conservateur du musée. Réponse à propos de sa biographie (les fautes d'orthographe sont d'origine)

« Mon cher collègue

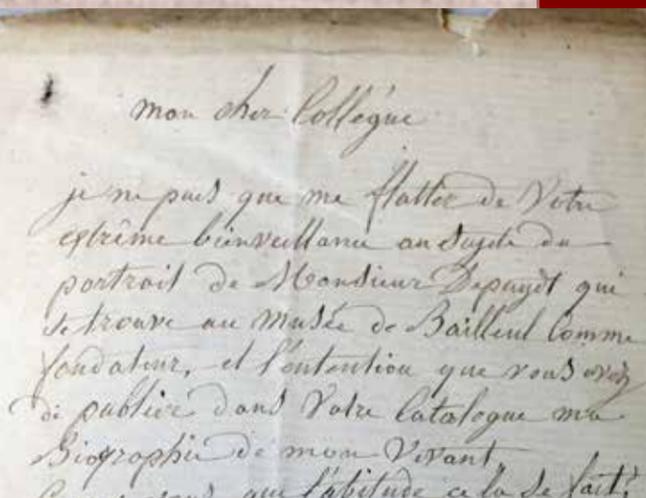
Je ne puis que me flatter de votre extrême bienveillance au sujet du portrait de Monsieur Depuydt qui se trouve au musée de Bailleul comme fondateur et l'attention que vous avez de publier dans votre catalogue ma biographie de mon vivant.

Croyez vous que l'habitude cela se fait ? Lorsque on a mérité de passer à la postérité, c'est une chose que je n'ose pas prétendre a de si *haute donnes*, je laisse ceci à votre appréciation. pour vous être agréable mon cher collègue, je vous *envoi* quelques *nottes*, je suis né à Cassel nord, le 5 octobre 1804, j'ai quitté Cassel à 26 ans pour me donner exclusivement à la peinture, je n'ai jamais eu des *mettres* à titre, j'ai fréquenté un *attelier* libre de *pinture* sans professeur que vous avez probablement connu à Paris sous le nom de Suisse, pendant 28 ans.

De mon séjour à Paris, j'ai exposé au *louvre* plusieurs fois, à Sion (?), *Marcoille* (?), Douai, Cambrai, Boulogne sur Mer, Dunkerque... ou mes œuvres ont été bien *acceuillit* avec récompense.

J'ai été heureux d'apprendre que Monsieur le Maire de Bailleul vous a choisi comme conservateur du musée Depuydt. Sous votre direction il ne peut qu'augmenter et le *catalogue* serait une œuvre achevée et *intéressante* a consulter

Recevez cher *collegue* les sentiment les plus distingués de votre très dévoué Alexis Bafcop
Cassel le 10 février 1889. »



Extrait de la lettre d'Alexis Bafcop à Edouard Swynghedauw
10 février 1889
Archives du musée Benoît-De-Puydt